

sortir de ses délibérations. Les alliés ne s'inquiètent guère présentement que de celles qui touchent à la continuité de la guerre. Mais il y en a d'autres d'ordre bien plus considérable, parce qu'elles touchent à la vie même du peuple.

Si l'on considère les choses au point de vue humain, il est à croire que la liberté de l'Eglise retirera quelque profit de la situation actuelle. L'autonomie de la Finlande, celle de la Pologne semblent bien le promettre. Mais pour qui connaît la ténacité du clergé orthodoxe, sa haine contre l'Eglise romaine, le besoin essentiel qu'il a d'un appui officiel pour continuer d'exister, on se demande s'il n'aura pas la même influence sous la démocratie que sous le tzarisme. Ce qui me le fait dire, et me met en cela en contradiction avec ce qui s'imprime tous les jours, c'est d'abord le fait que le diable n'abandonne point aussi facilement la partie. Lui qui a conservé avec une jalousie si féroce la prédominance du clergé orthodoxe sur l'Eglise romaine, qui a inventé récemment les *mariavites* et les a fait soutenir par la bureaucratie russe contre Rome, ne peut s'avouer tout de suite vaincu. Sur les cent soixante millions de Russes, on ne compte guère, en dehors de la Pologne, que deux à trois millions de catholiques romains. Tous les autres sont orthodoxes et par conséquent sous l'autorité de leurs papes et de leurs évêques. Ce clergé a donc la partie facile, et s'il garde son action sur le peuple, il saura parler hautement de liberté, tout en faisant sans miséricorde la guerre à l'Eglise. Considérant donc la mentalité de l'immense majorité du peuple russe, sa domination par le pape, l'impossibilité, pour celui-ci, de continuer à vivre s'il n'est point l'Eglise officielle soutenue et protégée par l'Etat quelle qu'en soit la forme, je crois à la persistance du schisme moscovite. Je ne nie point qu'il ait reçu un rude coup, mais il faudra, à mon avis, encore plusieurs semaines d'années pour que ce coup

produise son effet. Tout dans les sociétés.

Quand Pierre le Grand s'en aperçut en Russie, le peuple ne son ignorance l'empêcha saint Jérôme, l'univers de se trouver arien, quand elle devint schisme d'Henri qu'il a conservé les fo a puissamment aidé science du peuple.

gieuse existe en Angle sans doute consolant qu'on aurait cru pou

En dernière analyse intéressé à rester l'Eglise ce but. Il y sera pu connaissent point la Fils ni la primauté dront plus profondément seulement une question c'est une question d' ment raison dans un russe, et c'est pour ce grand mot de liberté bouche, elle ne sera une révolution dynast autre et exercera sur absolu. Il n'ira pas bien d'une liberté moujicks fanatisés